



Anuario Mexicano de Asuntos Globales 2025

Introduction

DOI: <https://doi.org/10.59673/amag.v4i1.134>

L'Annuaire mexicain des affaires mondiales (Anuario Mexicano de Asuntos Globales - AMAG) présente son quatrième volume dans une période de transition du système international. L'ordre international issu de l'après-guerre froide, caractérisé par l'hégémonie des États-Unis et l'expansion d'un modèle libéral, continue de s'effondrer. La concurrence stratégique entre les grandes puissances, les difficultés du multilatéralisme, la persistance des conflits armés, ainsi que les tensions autour du commerce et des ressources stratégiques coexistent avec des transformations technologiques qui modifient les formes traditionnelles d'exercice du pouvoir. Dans ce scénario, la publication du quatrième volume de l'AMAG ne se contente pas de documenter les événements les plus significatifs de l'année écoulée, elle offre également un espace d'analyse critique pour comprendre les forces profondes qui remodelent le pouvoir, l'économie et la société à l'échelle planétaire.

Un fil conducteur traverse ce volume : la tension entre un ordre en décomposition et l'émergence de nouvelles logiques de pouvoir. La réédition de la Doctrine Monroe par l'administration de Donald Trump aux États-Unis, sous le slogan « America First », a cessé d'être une simple rhétorique pour devenir une politique étrangère agressive qui a contribué à redéfinir les relations internationales. Comme l'analyse Pilar Martínez Otero dans son essai « Entre dólares, swaps y Doctrina Monroe », les instruments financiers tels que les swaps de devises, traditionnellement techniques, ont été transformés en outils de diplomatie économique coercitive, utilisés pour conditionner l'alignement politique de pays comme l'Argentine. Cette logique transactionnelle et de puissance, analysée également par Raúl Benítez Manaut dans « Trump 2.0 Desafíos geopolíticos globales », révèle un monde où la concurrence entre grandes puissances — les États-Unis, la Chine et, dans une certaine mesure, une Europe qui cherche désespérément son autonomie stratégique — se joue sur de multiples fronts : commercial, technologique, militaire et, de plus en plus, dans le cyberspace et le domaine de l'intelligence artificielle.

Précisément, la révolution numérique et l'intelligence artificielle (IA) constituent l'axe d'un changement d'époque. Eduardo Roldán, dans son essai « Diplomacia digital, ciberdiplomacia y el uso de la inteligencia artificial », nous plonge dans un monde où le pouvoir ne se mesure plus uniquement par la capacité militaire ou économique, mais par le contrôle des données, des algorithmes et des infrastructures numériques. La diplomatie, autrefois un art réservé aux États, est mise au défi par l'émergence de la cyberdiplomatie comme champ de bataille crucial à l'échelle mondiale. Dans un monde interconnecté mais profondément inégal, la fracture numérique devient une nouvelle forme de stratification internationale.

Cette stratification se manifeste de manière considérable dans les disparités de genre au sein de la production scientifique. À cet égard, Silvia Patricia Paredes Hernández et Rosalía Guerrero Arenas, dans leur essai « La producción científica en América Latina », exposent à l'aide de données probantes l'écart persistant auquel font face les femmes chercheuses, en particulier dans les domaines STIM (Sciences, Technologie, Ingénierie et Mathématiques). Des facteurs structurels tels que la division sexuelle du travail, les stéréotypes de genre et le manque de politiques de conciliation limitent non seulement la participation féminine, mais aussi la qualité et la diversité de la connaissance scientifique. Leur analyse rappelle que l'équité de genre n'est pas une question secondaire, mais un pilier fondamental pour le développement durable et l'innovation.

La crise de l'ordre libéral comporte également une dimension environnementale et liée au développement. Omar de Jesús Reyes Pérez, dans son analyse de la COP30 à Belém, examine les piètres résultats du sommet climatique le plus récent. Malgré les progrès en matière d'adaptation et de financement, l'atténuation — le cœur de la lutte contre le changement climatique — reste au point mort en raison de l'opposition des pays producteurs de combustibles fossiles et du manque d'engagements contraignants. Cette stagnation contraste avec l'urgence scientifique et la lutte des communautés locales, telles que celles de la Huasteca Potosina, où, comme le racontent María Cecilia Costero Garbarino et Adán Reyes Eguren dans leur essai « Del aula al territorio », la mobilité humaine et le déplacement forcé sont des réalités quotidiennes que les politiques nationales et internationales ne parviennent pas à traiter.

La dimension régionale de cette crise est analysée dans plusieurs essais. Fausto Quintana Solórzano, dans « La cooperación internacional para el desarrollo: crisis, resiliencia adaptativa y tendencias », diagnostique l'essoufflement du système d'Aide Publique au Développement (APD) face à la montée de gouvernements nationalistes qui privilégient leurs intérêts immédiats. La solution, soutient-il, n'est pas d'abandonner la coopération, mais de la réinventer en l'adaptant à un monde plus complexe. Dans cette

même perspective, l'essai de David Sarquís, « Mexico and Latin America in International Relations Theory », revendique la capacité de la région à produire sa propre pensée théorique, au-delà de la simple imitation des courants anglo-saxons. La théorie de la dépendance, le structuralisme périphérique et les perspectives décoloniales constituent des apports originaux qui offrent une grille de lecture différente pour interpréter les relations internationales.

La géoéconomie des minéraux stratégiques est un autre domaine où se manifeste la concurrence mondiale. Guillermo Gutiérrez Nieto, dans son essai « Los minerales estratégicos », décrypte la lutte pour le contrôle de ressources telles que le lithium, le cobalt et les terres rares, essentielles à la transition énergétique et à l'industrie technologique. La Chine a fait de ces minéraux un instrument de puissance, tandis que les États-Unis et l'Union européenne cherchent à diversifier leurs chaînes d'approvisionnement. Sur cet échiquier, l'Amérique latine apparaît comme un acteur clé, mais aussi comme un territoire en litige.

L'analyse de la politique extérieure argentine sous Javier Milei, menée par María Elena Lorenzini et Nicolás Cavigliasso dans « La política exterior de Javier Milei », offre un cas d'étude fascinant sur la tension entre idéologie et pragmatisme. Si l'alignement sur les États-Unis est évident, les auteurs soutiennent qu'il répond davantage à une logique de « lunettes libertariennes » qu'au calcul rationnel du réalisme périphérique de Carlos Escudé. La primauté de l'idéologie sur la prudence stratégique est un trait distinctif de cette nouvelle droite mondiale.

Le regard historique et de long terme est fondamental pour comprendre le présent. Einer David Tah Ayala, dans son analyse de la raffinerie de Salina Cruz, montre comment l'évolution d'une infrastructure clé peut être lue comme le miroir des tensions entre souveraineté énergétique, dépendance technologique et développement régional au Mexique. L'histoire de la raffinerie, depuis son inauguration en 1979 jusqu'à son rôle actuel dans le Corridor interocéanique, révèle les limites d'un modèle de développement qui n'a pas réussi à surmonter la dépendance aux importations de carburants.

Dans le domaine de la diplomatie culturelle, Juan Sebastián Bautista Mena, dans son essai « Distribución disciplinar y diferenciación regional en la diplomacia cultural mexicana (2018-2024) », propose une analyse quantitative des activités culturelles du ministère des affaires étrangères. Son étude met en évidence une concentration marquée en Amérique du Nord et en Europe, ainsi qu'un répertoire dominé par les arts visuels, les arts du spectacle et le cinéma, suggérant une pratique diplomatique guidée davantage par des routines institutionnelles que par une stratégie globale explicite.

La section des Chroniques nous offre un aperçu d'événements marquants. Carla

Martínez Machain et moi-même relatons le succès du Congrès conjoint AMEI-ISA 2025 à Huatulco, un jalon qui, selon nous, a positionné l'Université de la Mer comme un pôle de pensée internationaliste, remettant en question les hiérarchies centre-périphérie dans la production des connaissances. Carlos Uscanga et Jessica Flores Anzures analysent quant à eux les stratégies de communication émergentes de la diplomatie publique numérique du Japon au Mexique, démontrant comment les réseaux sociaux sont devenus des outils clés pour la projection d'une image positive d'un pays. Enfin, Mónica Ramos Flores documente la reconnaissance du régime taliban par la Fédération de Russie, un geste pragmatique qui reflète la volonté de Moscou de maintenir son influence en Asie centrale et de lutter contre des menaces communes telles que le terrorisme et le trafic de drogue.

Dans la section des Auteurs classiques, Rosa Isabel Gaytán analyse la figure de Hermila Galindo, pionnière de la politique extérieure mexicaine dont l'œuvre a lié le suffragisme, le féminisme et la doctrine internationale du constitutionnalisme. Son analyse de La doctrine Carranza et du rapprochement indo-latin éclaire un moment fondateur de la pensée internationale mexicaine. Par ailleurs, Miguel Escobedo De la Torre, dans « Hegelian Philosophy and the Problem of Instrumental Reason in International Relations », propose une profonde réflexion philosophique sur l'héritage de Hegel dans la théorie des relations internationales et sur sa critique par l'École de Francfort, nous rappelant que la raison instrumentale peut se révéler aussi oppressive que la force brute.

Une caractéristique importante de ce volume est que les Essais, Auteurs classiques et Chroniques ont été soumis à un processus d'évaluation rigoureux en double aveugle. Cette procédure fait partie de l'engagement de l'Annuaire envers la qualité académique des travaux publiés et vise à garantir que les contributions soient évaluées selon des critères académiques, indépendamment de l'identité de leurs auteurs.

Le volume est complété par d'autres sections qui remplissent des fonctions tout aussi importantes pour une publication dédiée à l'étude des affaires mondiales. La section des Indicateurs offre un panorama quantitatif de l'état du monde, allant de l'évolution du PIB et de l'inflation aux indices de développement humain et de performance environnementale. Ces données, froides mais éloquentes, complètent et ancrent les analyses théoriques présentées tout au long du volume. Les recensions bibliographiques et la section des entretiens, qui sont d'un tout premier plan — en particulier la conversation avec l'ambassadrice Francisca Elizabeth Méndez Escobar sur l'avenir du multilatéralisme —, enrichissent le débat et offrent des perspectives de première main sur les défis de la gouvernance mondiale.

Dans leur ensemble, l'équipe éditoriale de l'AMAG estime que ce volume offre une mosaïque analytique articulant théorie et pratique, histoire et conjoncture, global et local. Cette diversité constitue, à notre avis, l'une des forces de l'Annuaire. Une publication

sur les affaires mondiales ne peut rester en marge de la pluralité des perspectives dans un monde en mutation.

Avec ce volume, l'Annuaire mexicain des affaires mondiales continue de s'affirmer comme un espace d'analyse et de discussion des problèmes internationaux depuis le Mexique, tout en devenant un point de convergence pour des débats qui dépassent le pays et la région.

Au nom de l'équipe éditoriale de l'Annuaire, nous remercions les auteurs et autrices qui nous ont confié leurs travaux, ainsi que tous ceux qui ont participé à leur évaluation et à leur édition. Votre travail permet à cette publication de rassembler, année après année, différentes manières de comprendre le monde. Nous espérons que les pages qui suivent contribueront à maintenir ouvert un espace de discussion sur les mutations qui redéfinissent notre environnement international. ☘

Bahías de Huatulco, Oaxaca. Octobre 2026.

Dr. José Ricardo Villanueva Lira

Directeur

L'Annuaire mexicain des affaires mondiales (AMAG) exprime sa sincère gratitude aux professeures de l'Universidad del Mar, Sandrine Laurence Miralles et Célia Martyniak. Grâce à leur solide expertise académique et à leur parfaite maîtrise de la langue, elles ont réalisé la traduction française de ce texte introductif, en veillant à en préserver la profondeur théorique et la rigueur analytique dans un contexte de communication interculturelle, contribuant ainsi à rendre possible sa publication officielle.

